

***/liga't-ur-a/ s.f. « action de lier (deux choses); toute chose flexible et allongée qui sert à lier »**

I. Sens « action de [VERBdér.] »

***/liga't-ur-a/ > it.** *legatura* s.f. « action de lier (deux choses), ligature » (dp. 1233/1243 [aitcentr. : *ancho iiij uopare iij s. (e) vj d. legatura*], TLIORomCorpus; DEI; Alessio-Lexicon; DELI₂), **frioul.** *leadure* « id. » (PironaN₂; GDBTF), **gasc.** *ligadure* « id. » (FEW 5, 321a; Palay), **cat.** *l·ligadura* « id. » (dp. 1387, DECAt 5, 208 s.v. *l·ligar*; DCVB)¹, **arag.** *l·ligadura* « tour fait en serrant qch. avec une corde ou une autre attache » (AndolzAragonés₄), **esp.** *ligadura* « id. » (dp. 1380/1385, CORDE; DME; Kasten/Nitti).

II. Sens « instrument utilisé pour effectuer l'action de [VERBdér.] »

***/liga't-ur-a/ > dacorom.** *legătură* s.f. « toute chose flexible et allongée qui sert à lier, lien » (dp. 1500/1510 [date du ms. ; *rrupe-vrem legăturile loru și lepăad-vem de la noi tarrul loru*], Psalt. Hur.₂ 87 = MDA; Tiktin₃; EWRS; Candrea-Densusianu n° 970; DLR; Graur, BL 5, 103; Cioranescu n° 4768 s.v. *lega*; MihăescuRomanité 262), **istorom.** *legăturē* « id. » (MairescuIstria 131; Byhan, JIRS 6, 263; FrățilăIstrosromân 1, 198), **méglénorom.** *ligătură* « id. » (CapidanDicționar)², **arom.** *ligătură* « id. » (Pascu 1, 107; DDA₂; BaraAroumain), **lad.** *liadüra* « morceau long et étroit de tissu ou d'un autre matériau destiné à divers usages, bande » (Kramer/Thybussek in EWD), **romanch.** *ligiadiras* s.f.pl. « ensemble des bandes de tissu utilisées pour bander une plaie, bandage » (HWBRätoromanisch; LRC), **fr.** *liure* sg. « corde servant à maintenir les fardeaux sur une charrette (vieux) » (dp. 1^e t. 12^e s. [*ne ja n'iert si fort ser[e] re Ne nule si fort lieüre Que il ne puisse defermer* (« ce qui sert à lier »)], LapidALS 241, 1156 = DEAFPré; Gdf; GdfC; FEW 5, 320b–321a; TL; TLF; ANDEL)³, **frpr.** *loieure* « lien fait d'un assemblage de brins textiles tordus ou tressés ensemble pour former un fil résistant, corde » (FEW 5, 321a; Hafner-Grundzüge 144), **occit.** *liadura* « fil de la chaîne d'un tissu » (dp. 1214/1282 [*car plus fortz es tals liadura*], Raynouard; Pansier 3, 102; FEW 5, 321a), **cat.** *l·ligadura* « lien » (dp. 1387, DECAt 5, 208 s.v. *l·ligar*; DCVB), **esp.** *ligadura* « id. » (dp. 1275, Kasten/Cody; DCECH 3, 647 s.v. *ligar*; DME), **ast.** *l·ligadura* « id. » (dp. 13^e s., DELIA; DGLA).

Commentaire. – À l'exception du sarde et du galégo-portugais, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. ***/liga't-ur-a/ s.f.** « action de lier (deux choses), ligature; toute chose flexible et allongée qui sert à lier, lien ». Ce lexème est dérivé de protorom. ***/'liq-a/ v.tr.** « maintenir ensemble avec un lien, lier » à travers le radical ***/liqat-/**, issu

du thème du participe passé */lɪ'gat-/ du verbe, qui présente des issues dans presque tous les parlers romans (sard. roum. it. frioul. romanch. fr. occit. cat. esp. port., REW₃ s.v. *lǐgāre*).

Les cognats romans ci-dessus ont été subdivisés selon les catégories sémantiques dont ils relèvent: I. « action de [VERBDÉR.] » (it. frioul. gasc. cat. arag. esp. ast.) et II. « instrument utilisé pour effectuer l'action de [VERBDÉR.] » (roum. lad. romanch. fr. frpr. occit. cat. esp.). La reconstruction interne nous amène à considérer que le sens I. doit être primaire et le sens II. secondaire, même si la reconstruction comparative aurait tendance à faire penser que le sens II. doit être primaire, le roumain ne connaissant que le sens II.⁴ En effet, le sens attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« lier ») et de celui du suffixe (« action de [VERBDÉR.] ; résultat de cette action ») est « action de lier (deux choses) ; résultat de cette action ». Protorom./lɪga't-ur-a/ semble avoir perdu le sens « résultat de l'action de lier (deux choses) » très tôt ou même ne jamais l'avoir connu. En revanche, il présente un sens instrumental supplémentaire, « toute chose flexible et allongée qui sert à lier ».

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire géographique étendue qui comprend le roumain, mais exclut le sarde. Cette aréologie conduit à attribuer la formation du dérivé au protoroman continental, datable probablement de la 2^e moitié du 2^e siècle à la 2^e moitié du 3^e siècle (Rosetti 1986, 184).

Le corrélat du latin écrit, *ligatura* s.f. « action de lier (deux choses) ; morceau long et étroit de tissu ou d'un autre matériau destiné à divers usages, bande ; ensemble des bandes de tissu utilisées pour bander une plaie, bandage », est courant depuis l'Itala (2^e s. apr. J.-Chr., TLL 7/2, 1380–1382).

Bibliographie. – REW₃ s.v. *lǐgatūra* ; von Wartburg 1949/1950 in FEW 5, 320b–321b, LǐGARE I 1 ; Ernout/Meillet, s.v. *līgō* ; HallMorphology n°472, *ligatû'ra* ; Mihăescu-Romanité 262.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Henry ARNAL ; Marie-Guy BOUTIER ; Pierre SWIGGERS.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 28/03/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 Nous suivons REW₃, s.v. *līgatūra*, von Wartburg in FEW 5, 320b–321b ; 330b et MihăescuRomanité 262 pour considérer que cat. *līgadura* est une issue héréditaire, même si DECat 5, 208 part du principe qu’il s’agit d’une création idioromane de cat. *līgar* v.tr. « lier », et nous suivons Kasten/Cody et DME pour considérer qu’esp. *ligadura* est une issue héréditaire, même si DCECH 3, 647 estime qu’il s’agit d’une création idioromane d’esp. *ligar* v.tr. « lier ». En effet, ces deux lexèmes présentent une évolution phonétique régulière, leur sémantisme correspond à celui des autres cognats romans, et il existe assez de cognats dans les autres parlers romans pour que l’on puisse les considérer comme des issues héréditaires.

2 Pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-dessus n. 1, nous suivons MihăescuRomanité 262 pour considérer que méglénoroum. *līgāturā* est bien une issue héréditaire, même si Capidan-Dicționar pense qu’il s’agit d’un dérivé idioroman de méglénoroum. *leg* v.tr. « maintenir ensemble avec un lien, lier ».

3 TLF considère que fr. *liure* est un dérivé idioroman de fr. *lier* v.tr. Cependant, du fait de son ancienneté, de son sémantisme, du fait qu’il représente l’évolution phonétique régulière et en raison du grand nombre de cognats dans les autres parlers romans, nous préférons suivre REW₃, s.v. *līgatūra*, von Wartburg in FEW 5, 320b–321b ; 330b, et MihăescuRomanité 262 pour considérer qu’il s’agit bien d’une issue héréditaire.

4 Le caractère clairement secondaire du sens II., « toute chose flexible et allongée qui sert à lier », nous amène à considérer que dacoroum. *legāturā* a très vraisemblablement connu le sens I., mais l’a perdu de façon précoce.